LE REMPART

VOL. 5, NO. 13 — NOVEMBRE, 1971

Affranchissement de retour garanti
Return postage guaranteed
M. FRANCOIS CARON, Pointe-aux-Roches, Ont.

25 délégués du Sud-Ouest de l'Ontario se penchent sur

NOS PROBLEMES D'EDUCATION

Samedi le 16 octobre 1971 se tenait à l'école de Georges P. Vanier un colloque sur les problèmes d'éducation de notre région.

Cette réunion avait été convoquée par le comité d'éducation de l'ACFO; il s'agissait de leur première activité de l'année, et ce colloque devait décider de l'orientation du travail que ce comité devrait accomplir durant l'année.

Plus de 25 personnes ont participé à cette journée, et la représentation était bien équilibrée. En effet, on pouvait y retrouver presque autant d'étudiants que de professeurs, que de parents, que d'administrateurs.

L'animation de la journée devait orienter les discussions pour que celles-ci parviennent à identifier les problèmes d'éducation, au sens très large du mot, de notre région et à fixer leur ordre de priorité.

A la fin de la journée, le groupe de participants avait réussi à identifier douze problèmes de base dans le domaine de l'éducation, depuis le manque de motivation chez les étudiants, jusqu'au manque de préparation pour assurer les transitions entre les différentes étapes du système d'éducation; depuis le manque de communication et l'isolement de notre groupe culturel jusqu'à la pauvreté de la langue parlée; depuis l'insuffisance des moyens physiques jusqu'au manque d'accessibilité aux ressources.

Les douze problèmes de bases définis, il s'agissait d'établir leur ordre de priorité; c'est alors que les conclusions ont pris une allure plus positive.

D'abord, les participants ne pouvaient déterminer d'ordre d'importance entre les problèmes, parce qu'ils étaient tous si intimement liés. On a donc décidé de grouper les problèmes en trois champs d'intervention différents. Ainsi, tous les problèmes identifiés ont été reclassés soit en problèmes d'ordre social et familial, soit des problèmes relevant de l'identité culturelle des individus, et enfin, les problèmes proprement dits scolaires.

Ensuite, quand il s'est agit de définir une action à entreprendre, il a été décidé qu'il fallait entreprendre la lutte d'une façon frontale, c'est à dire qu'il fallait attaquer tous les problèmes à la fois.

Evidemment qu'une telle lutte est impossible pour un seul comité, aussi limité dans ses moyens que le comité d'éducation de l'ACFO. Voici donc ce qui a été décidé comme mandat de l'année pour ce comité:

-partager avec tous les groupes qui travaillent déjà dans la région cette compréhension globale des problèmes d'éducation,

-voir quels secteurs d'activités quant aux problèmes d'éducation sont déjà comblés par des associations et organismes en place,

-leur faire comprendre la lutte qu'ils doivent mener par rapport à l'action totale à faire,

-combler les champs d'intervention dont personne ne s'occuppe présentement,

-voir à l'établissement de structures pour que tous ces secteurs d'activités fonctionnent en coordination.

C'est, de façOn grossière, l'essence de la journée et des conclusions. Il faut comprendre que cette journée de discussions était très dense, et que c'est difficile d'abréger ainsi tant de matériel. Un rapport complet sera publ ié sous peu; il sera disponible au Centre d'animation pour tous ceux qui seront intéressés.

C'est quand même un grand pas accompli dans la bonne direction. Espérons que cela n'en restera pas là!

L'ANIMATEUR NOUS QUITTE!

M. JULES DROUIN, PRESIDENT DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE DE L'ONTARIO, REGIONALE DU SUD-OUEST, NOUS ANNONCE LE DEPART DE L'ANIMATEUR SOCIO-CULTUREL DE L'ACFO.

M. RENE DENAULT QUITTERA SES FONCTIONS LE PREMIER DECEMBRE 1971 POUR ENTREPRENDRE UN AUTRE TRAVAIL A MONTREAL.

C'EST SUREMENT AVEC REGRET QUE NOS LECTEURS, ET PARTICULIEREMENT NOS SOCIETES FRANCOPHONES DE LA REGION, APPRENDRONT CETTE NOUVELLE DE DERNIERE HEURE. LES SERVICES DE M. DENAULT VIS-A-VIS TOUT GROUPEMENT D'EXPRESSION FRANCAISE ETAIENT INCONTESTABLEMENT NOMBREUX ET PROFITABLES.

****

LES RESPONSABLES DU JOURNAL "LE REMPART" SE JOIGNENT A TOUS POUR REMERCIER M. DENAULT ET LUI SOUHAITER BONNE CHANCE.

nouveau concours

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Le deuxième tirage de notre nouveau concours ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS, qui offre un prix de cinq dollars à chaque mois, a été gagné ce mois-ci par MME THERESE FORTIER, de 8120 Riverside E., à Windsor.

C'est Mme Rosario Bézaire qui a choisi le gagnant d'octobre. La gagnante de septembre avait été choisie par Mme Jules Drouin.

Le concours se continue ce mois-ci avec cette fois le mot "bonjour" qui est ajouté à une annonce. Pour gagner le $5.00, vous devez retrouver l'annonce, y inscrire votre nom et adresse, et la faire parvenir au Centre d'animation avant le 23 novembre.

Le gagnant sera tiré au sort parmi toutes les bonnes réponses reçues à temps.

VIVE LE REMPART !

. . . Je dois ajouter que je m'intéresse vivement au progrès de ce journal qui devient de plus en plus intéressant et qui continuera, je l'espère, à trouver des moyens de s'améliorer et de se répandre auprès des Canadiens français de l'Ontario.

Même si je ne puis plus m'occuper aussi activement des associations à caractère national de notre province, je continue à m'intéresser à leurs activités et, de mon côté, par le poste que j'occupe présentement, je crois être en mesure de faire valoir le fait français dans les services publics, au niveau du gouvernement fédéral, où le climat est d'ailleurs beaucoup plus favorable qu'il ne l'a jamais été.

Veuillez donc agréer mes sincères félicitations pour le beau travail que vous accomplissez et surtout "Ne lâchez pas!". Je vous répète que je suis toujours heureux de recevoir votre journal qui me rappelle une foule de gens que j'ai connus et rencontrés lors des quelques visites que j'ai faites à Windsor et dans la région. Amitiés à tous et un bonjour spécial à Mme Bézaire qui, je crois, est toujours très active!

Sincèrement vôtre,

Grégoire Farrell,
ancien président de la Fédération des sociétés St Jean-Baptiste de l'Ontario.

MSG LANGLOIS EST DECEDE



Monseigneur Wilfrid J. Langlois, ancien Doyen d'Essex est décédé mardi le 19 octobre à l'Académie Ste Marie à l'âge de 80 ans.

Mgr Langlois a passé la plupart des années de sa prêtrise dans Windsor et dans les paroisses environnantes.

Sa famille est arrivée par ici en l'année 1773.

En 1947 Sa Sainteté Pape Pie X11 le nomma Prélat Domestique.

Il laisse en deuil des cousins et cousines, Ida et Yvonne Gignac d'Amherstburg, Victor Baron et M. et Mme Harvey Bassett de Détroit et Mme Corinne Langlois de Windsor.

La messe de funérailles, concélébrée avec Mgr Carter, fut dite à l'Académie Ste Marie. Mgr Langlois fut inhumé dans le cimetière St Alphonse de Windsor.

UN DIAMANT

Là, dans la vitrine,
Elle brille au grand soleil,
Mais que sa taille est fine,
Je n'en ai un pareil.

Je crois qu'elle est heureuse,
Cette bague que je vois.
Elle semble mystérieuse,
N'ayant qu'une boîte comme doigt.

Pourtant son prix est cher,
Cette petite pierre d'argent,
Assise là, se son air
Orgueilleusement méchant.

Elle peut être maligne
Malgré toute sa beauté.
Des fois elle n'est pas digne
De se faire acheter.

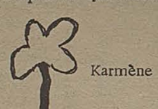
Souvent, ce qu'elle peut faire
C'est causer une jalousie
Entre deux amis d'hier
Qui ne sont plus aujourd'hui.

Aussi, est-il possible
Qu'elle cause une mésentente;
Qu'elle brise un coeur fragile,
Laissant une bouche béante.

Mais ce n'est pas de sa faute
Puisqu'elle n'a pu parler,
Cette bague de si haute
Et précieuse qualité.

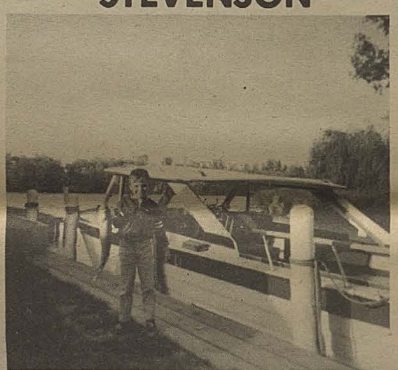
Je dis tout simplement
Qu'elle peut aussi bien rendre
Une fille et son amant
Une joie, l'une des plus grandes.

J'espère que toi, maintenant,
Qui, à présent me lis,
Ne jugez pas les gens
D'après ce que l'autre dit!



Karmène

STEVENSON



Louis Rivard de Stevenson démontre que la pêche est toujours assurée sur le bateau de Père Louis Rivard.

j'interroge...
par ti-jos lemoine

A un moment où tout semble revivre, pas la nature, bien sûr..., je suis surpris de constater un certain manque d'enthousiasme dans la population francophone. Jamais il n'y a eu tant de concerts de qualité; le cours secondaire français est établi définitivement; la radio emplit les ondes à longueur de journée; le Rempart a pris l'allure d'un véritable journal régional après avoir débuté humblement comme un bulletin de l'Association St. Jean-Baptiste; et la liste pourrait s'allonger...

Mais tous ces faits doivent continuer à se soumettre aux lois de la vie: le progrès et la croissance... Cette dernière phrase est une très subtile insinuation de plusieurs questions... Pour n'en poser qu'une: est-ce que nous préparons des étudiants qui pourront s'intégrer au cours secondaire français à la suite de leur cours élémentaire? Vous savez qu'au secondaire, l'étudiant francophone peut choisir, en plus du français proprement dit, l'histoire et la géographie... et que les mathématiques sont sur le marché depuis deux ans sans se vendre... Le nombre ne pourrait-il pas croître plus rapidement si nos jeunes étaient préparés par l'enseignement en français de ces sujets à l'élémentaire?...

Moi, je vois ces choses se passer sans pouvoir vraiment agir directement. Mais si tous et chacun nous faisions notre part là où notre action peut porter fruit, ce problème trouverait une solution graduelle mais sûre.. Ne pouvons-nous pas nous attendre, par exemple, à ce que les principaux et les professeurs fassent progresser la chose au niveau des programmes et de l'enseignement proprement dit?... à ce que les parents, par leur participation à l'API s'il y en a une, ou autrement s'il n'y en a pas, insistent de leur côté et contribuent par leur support moral et leurs suggestions? Je dirai catégoriquement, ici, que si rien ne se passe à ces niveaux, le cours secondaire français que nous avons vu s'établir à Belle-Rivière, risque de s'éteindre faute de s'épanouir... Ce n'est pas que je suis pessimiste; c'est que ce sont les lois de la vie.

En passant, il faut le dire: Ti-Jos Lemoine commence à être connu... On en a entendu parler un peu. Mais savez-vous à propos de quoi on en parlait? Vous n'en croirez pas vos oreilles... Devinez! Première chance: discutait-on de son idée d'organiser une assemblée contradictoire où les trois partis provinciaux exposeraient leurs idées et leurs politiques sur les questions qui intéressent les francophones? Non! Deuxième chance: considérait-on l'idée de trouver des candidats francophones à présenter lors des élections des conseils municipaux et scolaires? Non encore... Cependant, je vous félicite d'avoir trouvé les deux points qui constituaient l'essence même de ma dernière colonne. Mais ça, personne n'en a parlé, à ma connaissance, et ça n'a figuré sur l'agenda d'aucune association, à ma connaissance....

Voilà: ce qui a fait parler un peu, croyez-le ou non, c'est l'expression "la grosse association des femmes". Or, je dois vous avouer que la seule raison pour laquelle j'ai écrit ça, c'est que je ne savais pas le nom exact de cette association, et que je pensais qu'elle était une "grosse" association. Parole d'honneur.

Alors voilà que dans toute mon innocence, j'ai été critiqué pour un bout de phrase sans importance, et il commence à naître ici et là, une certaine curiosité de savoir QUI écrit sous le pseudonyme de Ti-Jos Lemoine. On veut peut-être savoir qui est le "gros" coupable pour pouvoir le pointer du doigt et le détester... Après trois colonnes, on me mange déjà la laine sur le dos... Pourtant je ne m'appelle pas Baptiste!... (J'avais pensé m'appeler Baptiste, mais j'ai craint qu'on attribuerait mes pensées et mes opinions à la société de ce nom).

En parlant de manger la laine sur le dos à quelqu'un, j'ai presque envie de mentionner un ou deux autres cas, mais je me retiens car je ne veux pas mentionner de nom dans cette colonne. Je dirai au moins ceci: voyons le bien et le bon dans ce que fait notre voisin ou l'association voisine. Nous réaliserons bientôt que chacun est à l'oeuvre en toute bonne foi et y met un tas de bonne volonté. Tout ce travail constructif, nous ne pouvons pas nous permettre de le détruire: il constitue notre richesse et notre vitalité...

Adressez tout commentaire à: Ti-Jos Lemoine, journal "Le Rempart"
2418, rue Central, Windsor 19, Ontario.

Au-dessus du français et de la religion: le bilinguisme

Sans pour autant renier leur attachement à la langue française et à la religion catholique, quand il est question de l'éducation de leurs enfants, une bonne majorité des Franco-Ontariens y ajoutent maintenant une nouvelle préoccupation: ce qu'ils attendent avant tout de l'école, c'est qu'elle pourvoie leurs enfants d'une formation bilingue.

Chez 63 pour cent des francophones interrogés dans le cadre de l'étude Patry-Comeau, c'est en effet la maitrise de l'anglais et du français qui constitue l'élément le plus important dans l'édcation, alors que 10 pour cent mettraient plutôt sur un pied d'égalité formation religieuse et bilingue. Pour près de huit pour cent, par contre, la langue française devrait avoir la priorité et pour cinq pour cent, ce devrait être la religion catholique.

De l'avis même des auteurs du rapport, l'émergence du bilinguisme comme élément fondamental de l'éducation est "une caractéristique tout à fait nouvelle et inédite" de la population franco-ontarienne, une révélation qu'aucune autre étude antérieure n'avait permis d'entrevoir jusqu'à maintenant.

Des aspirations confuses

Ce qui ne veut pas dire qu'il se soit produit un transfert des aspirations franco-ontariennes en faveur de valeurs différentes de celles qu'ils ont défendues depuis des décennies. Au contraire, soulignent les auteurs du rapport, c'est bien plus là un signe de la grande confusion ressentie par les Franco-Ontariens quand il s'agit de définir leurs aspirations.

Preuve en est qu'en réponse à une autre question, une majorité confortable de 77 pour cent des mêmes personnes s'est prononcée en faveur d'un enseignement français et catholique pour leurs enfants, alors qu'on avait précédemment opté à 63 pour cent pour une formation bilingue. A ce propos, 45 pour cent estiment que dans les écoles bilingues, la proportion de cours donnés en français devrait être de la moitié environ, alors que presque autant de répondants (42 pour cent) souhaiteraient une priorité plus nette à l'enseignement en français, c'est-à-dire plus de 60 pour cent des cours.

Quand enfin ils sont invités à se prononcer sur l'importance relative qu'on devrait accorder à la langue française et à la religion dans l'enseignement, 49 pour cent veulent une importance égale aux deux, alors que 34 pour cent réclament la priorité pour l'enseignement du français, contre six pour cent pour une priorité à la religion.

A ce qui a toutes les apparences d'une attitude contradictoire, le rapport Patry-Comeau avance deux types d'explication. D'une part, il émet l'hypothèse qu'en optant pour une formation prioritairement bilingue, le Franco-Ontarien manifeste un pragmatisme qui lui fait reconnaître la nécessité de bien posséder la langue anglaise s'il veut s'adapter à son milieu. Mais ce parti-pris pour une éducation pratique n'impliquerait pas de sa part une préférence entre la langue et de la religion, d'où que la moitié, environ, n'ont pas posé de tel choix, réservant une importance à ces deux éléments de leur identité culturelle.

D'autre part, une seconde interprétation laisserait croire qu'un processus de changement de mentalité est en train de s'opérer au sein de la population franco-ontarienne. Au terme de ce processus, le volet "culture française" de la personnalité franco-ontarienne prendrait le pas sur le volet "catholique", de sorte que le groupe favorisant une priorité à la religion irait s'amenuisant, au profit de l'autre groupe.

EXTRAIT DU JOURNAL
LE DROIT

La victoire conservatrice

La victoire conservatrice d'hier, en Ontario, n'est pas une tragédie. Qu'il soit toutefois permis d'en déplorer l'ampleur. Une confortable majorité est sans doute saine pour la bonne gestion des affaires publiques, mais lorsque cette majorité est de 39 ou 40 sièges comme elle semble l'être avant les recomptages qui auront sans doute lieu, elle inquiète. A ce jour, les conservateurs ontariens n'ont jamais abusé de leur force, mais le danger est toujours latent de les voir, un jour ou l'autre, planer dans les hautes sphères de l'arrogance.

Les conservateurs demeurent au pouvoir, c'est indiscutable, mais ils ne devront jamais oublier que 55 pour cent de la population leur a préféré les libéraux et les néo-démocrates. A lui seul, ce fait devrait les inciter à la modestie et à la sagesse. Notons en passant, pour en féliciter les chefs, que la campagne a été propre et honnête. Elle a même été très pondérée, trop même, pourrait-on dire. Un peu plus d'agressivité de part et d'autre serait peut-être parvenu à faire sortir de leur léthargie les très nombreux électeurs qui ont brillé par leur absence aux bureaux de scrutin. Sans être pessimiste, on peut dire qu'il est inquiétant et désolant qu'à peine 65 ou 66 pour cent des électeurs se soient prévalus de leur droit de vote. En d'autres circonstances, cette indifférence pourrait être dangereuse.

Sans miniminer la victoire conservatrice, il est permis de croire qu'elle aurait été d'ampleur moindre sans la fortune dont disposait le parti. Il ne fait aucun doute que d'excellents candidats libéraux et néo-démocrates ont été laissés pour compte faute de fonds. Devant le fait, on souhaiterait voir l'Ontario imiter le Québec et prendre à la charge de la province, — en les limitant, — les dépenses des candidats. Le résultat des élections, en pareil cas, serait peut-être plus démocratique, même si l'expérience québecoise demeure à ce jour peu concluante.

Tout le monde ne peut évidemment se réjouir au même degré du résultat des élections d'hier, mais il est permis à tous, libéraux, néo-démocrates et conservateurs, de se réjouir de la victoire personnelle des trois chefs dans leur circonscription respective. MM. Robert Nixon et Stephen Lewis seront aussi nécessaires à la bonne conduite des affaires publiques que le premier ministre William Davis. Leurs programmes dépassaient en clarté celui des conservateurs et, sur plus d'un point, étaient plus progressistes. Les jeux étant faits, il leur reste maintenant, par voie démocratique, à défendre et à faire accepter leurs idées à l'Assemblée législative. Qu'on ne dise pas que c'est impossible, les néo-démocrates fédéraux qui n'ont jamais pris le pouvoir sous leur nom actuel ou leur ancien nom ont tout de même réussi à doter le Canada de la plupart des mesures de sécurité sociale dont il jouit.

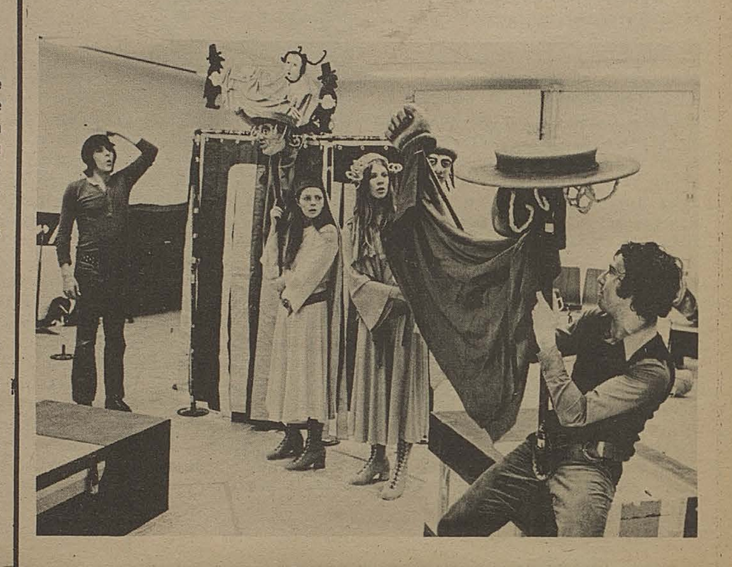
Longtemps encore, la victoire d'hier suscitera de nombreux commentaires. Il faudra donc y revenir. Pour l'instant, qu'on se borne à féliciter tous les candidats élus de même leurs adversaires qui, pour la plupart, ont mené une campagne digne. En ce qui concerne les Franco-Ontariens, qu'il soit toutefois permis de déplorer qu'une fois de plus, ils aient mis presque tous leurs oeufs dans le même panier. A l'heure où s'écrivent ces lignes, il semble en effet qu'un seul candidat francophone, M. Albert Roy, d'Ottawa-Est, ait été élu hors des rangs conservateurs.

Voilà qui est désolant pour la collectivité francophone dont certains représentants conservateurs, — c'est le moins qu'on puisse dire, — n'ont jamais brillé par excès de zèle envers la cause franco-ontarienne.

Marcel GINGRAS

THEATRE A WINDSOR
le 4 décembre

Le Centre national des Arts, Ottawa, Canada, le 5 octobre 1971... Les Jeunes Comédiens du Théâtre du Nouveau Monde entreprennent leur huitième tournée d'hiver avec une production ébouriffante d'une farce de Molière, LES FOURBERIES DE SCAPIN, une création collective intitulée SPARAGES, satire débridée sur les moeurs contemporaines, et une journée d'animation théâtrale.



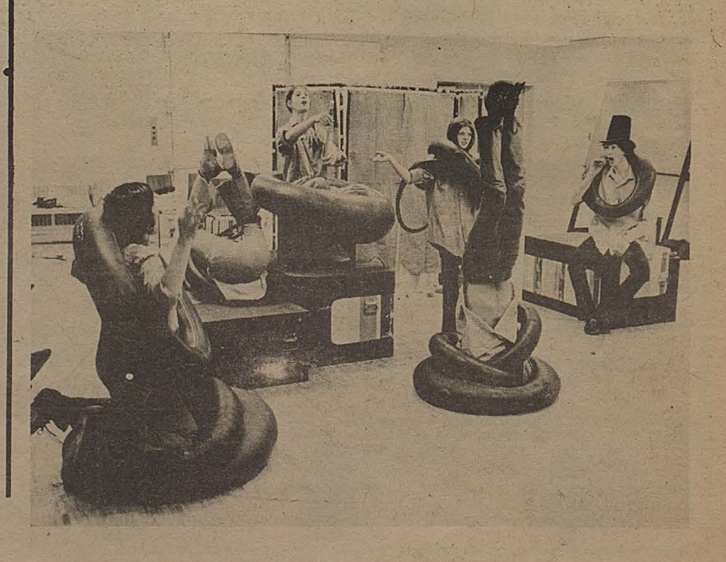
LES FOURBERIES DE SCAPIN

Armés de seulement trois caisses, format malle transatlantique, qui contiennent tous leurs costumes et accessoires, les six jeunes comédiens professionnels et leur directeur de scène Jan-Rok Achard traverseront cette année la Nouvelle Angleterre et le Canada d'un océan à l'autre.

La troupe est commanditée par le Théâtre du Nouveau Monde, qui en assure les productions. La Section-Jeunesse du Centre national des Arts organise la tournée canadienne à l'exception de Québec, et la tournée américaine.

Le TNM souligne la mise en scène extrêmement nouvelle de la comédie de Molière pour laquelle on emploie, notamment, toute une série de masques et de marionnettes d'une grande originalité. Ceci rend possible un redoublement des comédiens lesquels assument chacun plusieurs rôles.

Les billets seront en vente au Centre d'animation, auprès des membres du comité culturel de l'ACFO, et chez les différentes associations.



SPARAGES

NOTRE JOURNAL A TOUJOURS ETE INDEPENDANT!

DERNIEREMENT, IL SEMBLE Y AVOIR UNE VAGUE DE CRITIQUES QUI SE DEFERLE SUR NOTRE REGION SUD-ONTARIENNE, A SAVOIR A QUI APPARTIENT LE JOURNAL "LE REMPART".

IL Y A EU DES ACCUSATIONS FAITES SANS FONDEMENT DE PART ET D'AUTRE AVEC LE RESULTAT QUE NOUS SEMONS LA DISCORDE PARMI LES RANGS DE NOS SOCIETES FRANCOPHONES.

LE REMPART A TOUJOURS ETE UNE ENTREPRISE INDEPENDANTE DEPUIS SA FONDATION. LE JOURNAL AVAIT SON PROPRE COMPTE DE BANQUE ET LES FINANCES DU JOURNAL ETAIENT ADMINISTREES INDEPENDAMMENT DE TOUTE AUTRE SOCIETE. LA PUBLICATION DU JOURNAL ETAIT SOUS LA DIRECTION DU CONSEIL REGIONAL DE LA SOCIETE SAINT JEAN-BAPTISTE DE L'OUEST DE L'ONTARIO.

LORS D'UNE ASSEMBLEE, DUMENT CONVOQUEE, TENUE EN LA SALLE ST. JEAN-BAPTISTE DE ST. JOACHIM, LE 18 MAI 1971, ON FIT L'ELECTION D'UN COMITE PROVISOIRE QUI AURAIT POUR BUT D'ASSURER LA PUBLICATION DU JOURNAL LE REMPART. CE COMITE DEVENAIT LE BUREAU D'ADMINISTRATION OFFICIEL DU REMPART.

CETTE DECISION FUT PRISE SELON LES RECOMMENDATIONS FAITES A UN COLLOQUE DE JOURNAUX FRANCAIS TENU A OTTAWA EN AVRIL DERNIER. CETTE REUNION FUT CONVOQUEE SOUS LA DIRECTION DU COMITE DE LA VIE FRANCAISE ET AVAIT POUR BUT D'ETUDIER LE SORT DES JOURNAUX FRANCAIS DANS L'ONTARIO. ON EN EST VENU A LA RECOMMENDATION SUIVANTE:

"IL EST NECESSAIRE QU'UN JOURNAL DEVIENNE INDEPENDANT AFIN DE POUVOIR AGIR LIBREMENT SELON LE MANDAT QUI LUI EST DONNE."

LE COMITE ELU A LA DIRECTION DU REMPART FIT LES DEMANDES SUIVANTES A L'ACFO:

1.- OBTENIR LES SERVICES DE L'ANIMATEUR REGIONAL, M. RENE DENAULT, A TITRE DE CO-ORDONNATEUR POUR SURVEILLER LA PUBLICATION DU JOURNAL.

2.- OBTENIR UNE PARTIE DU LOCAL AU CENTRE CANADIEN-FRANCAIS QUI NOUS PERMETTRA DE TRAVAILLER PLUS LIBREMENT DANS UN MILIEU A LA DISPOSITION DES MEMBRES QUI VONT PRETER MAIN-FORTE A LA PUBLICATION DU JOURNAL.

LE COMITE FIT ENSUITE DEMANDE AUPRES DES GOUVERNEMENTS DU QUEBEC ET DE L'ONTARIO POUR OBTENIR DE L'AIDE FINANCIERE ET TECHNIQUE QUI NOUS PERMETTRAIT D'ETABLIR NOTRE JOURNAL SUR UNE BASE PERMANENTE.

LES DECISIONS QUI FURENT PRISES ET LES CHANGEMENTS OCCASIONNES PAR CES DECISIONS ONT ETE FAITS POUR DES RAISONS PUREMENT FINANCIERES. NOUS VOULIONS TOUT SIMPLEMENT PROCEDER A:

1.- COUPER LES COUTS DE DISTRIBUTION EN OBTENANT UNE LICENCE DU DEPARTEMENT DES POSTES QUI NOUS PERMETTRAIT DE REDUIRE LE COUT D'ENVOI. CETTE LICENCE NE PEUT ETRE EMISE A UN JOURNAL PUBLIE PAR UNE SOCIETE.

2.- FAIRE UNE DEMANDE AUX GOUVERNEMENTS DE L'ONTARIO ET DU QUEBEC POUR DE LAIDE.

JE TIENS A VOUS RAPPELER UN FAIT QUI NE DOIT PAS PASSER SOUS SILENCE. MEME LES CRITIQUES LES PLUS AMERES NE POURRONT PAS DETERRER L'IDEAL DES PERSONNES QUI SE SONT DEVOUEES SANS COMPTER POUR ASSURER LA PUBLICATION DU JOURNAL LE REMPART.

JE NOMME:

- M. RENE DENAULT, CO-ORDONNATEUR DU JOURNAL
- MME ROSARIO BEZAIRE QUI FUT L'AME DIRECTRICE DU JOURNAL ET QUI DEMEURE ENCORE FIDELE A PRETER MAIN FORTE A LA PUBLICATION
- MME PAUL LEBOEUF QUI SE CHARGE DES ANNONCES
- M. ET MME FRANCOIS CARON EN CHARGE DE LA DISTRIBUTION ET DES ABONNEMENTS

J'ARRETE ICI. JE VEUX LES REMERCIER PUBLIQUEMENT POUR LEUR GRAND DEVOUEMENT ET LEUR PRECIEUSE COOPERATION.

JE NE VEUX PAS OUBLIER CEUX QUI ONT TRAVAILLE DANS L'OMBRE POUR SECONDER LES EFFORTS DE L'EQUIPE CI-HAUT MENTIONNEE. D'AILLEURS JE NE VOUDRAIS PAS FROISSER QUI QUE CE SOIT ET VOUS ME PERMETTREZ DE NE PAS MENTIONNER DE NOMS DE PEUR D'EN OUBLIER.

LE JOURNAL LE REMPART EST BIEN L'ORGANE QUI PROPAGE LE MESSAGE FRANCAIS A TOUS LES CANADIENS D'ORIGINE FRANCAISE DE LA REGION.

NOUS VOULONS QUE NOTRE JOURNAL SOIT LE PORTE-PAROLE DE TOUTES LES SOCIETES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST DE L'ONTARIO ET QU'EN RETOUR CES MEMES SOCIETES SE DOIVENT DE SUPPORTER D'UNE MANIERE TANGIBLE LEUR JOURNAL LE REMPART.

LE REMPART,
L.J. RICHER,
PRESIDENT DU COMITE D'ADMINISTRATION.

REFLEXION D'UN PHILOSOPHE...

Tout le monde cherche le Bonheur et personne ne le trouve. Depuis que le monde est monde, on poursuit le Bonheur; on n'en connaît pas qui l'ait atteint. Pourtant, le Bonheur est. Le simple fait qu'on lui courre après depuis si longtemps suffit à prouver son existence. Tout d'un coup qu'on ne l'aurait jamais cherché dans la bonne direction! Tout d'un coup qu'on aurait jamais su ce qu'on cherchait exactement! Et, tout d'un coup qu'on tenterait de l'identifier avant de le pourchasser!

Bien sûr, pour le définir, on pourrait procéder par élimination. Le Bonheur est-il ceci? Non. Le Bonheur est-il cela? Non plus. Le Bonheur serait-il alors dans ceci ou dans cela? Pas davantage. Et puis de guerre lasse, on ouvre le dictionnaire. On finira par le démasquer, le Bonheur! Lettre "A":n.m. Première lettre et voyelle de l'alphabet. A majuscule, a minuscule, â (a accent circonflexe). Phonét. A antérieur/a/... Non, le Bonheur n'est pas "A". Le Bonheur est-il "ABACA", etc... Par Bonheur (quelle effroyable expression), on n'aura pas à se rendre à la lettre "Z" pour comprendre l'inutilité d'une telle entreprise. A la lettre "D", on trouvera le mot "DICTIONNAIRE": n.m. Recueil de définitions des mots d'une langue. Non, le Bonheur n'est pas un "DICTIONNAIRE". Mais, qui plus est, le Bonheur ne se trouve pas dans un dictionnaire. 13 938 mots, 479 pages de malheureuses recherches pour en arriver à un si piètre résultat. Le Bonheur, cette fois-ci, ç'aurait pu être, par exemple, d'éviter un tel labeur!

André Derito,
le 17 octobre 1971.





LA DIVISION DE DIRECTION—JEUNESSE

LES JEUNES SE FONT ENCORE "ROULER"!

Une fois de plus, les jeunes furent le jouet de quelques têtes fortes, de leur inexpérience et de leur manque de connaissance.

Tout alla bien au Congrès 1971 de Direction-Jeunesse, quoique lentement, durant la journée du samedi. On discute entre autres choses de la représentativeté d'un si petit nombre de délégués (51), de la nécessité d'un organisme provincial, etc...

Dimanche matin, les deux animateurs du Nord se présentent. On se divise par ateliers pour discuter de la philosophie du mouvement à fonder. Le Nord délaisse totalement le projet de constitution que l'on devait amender et nous présente un tout nouveau plan après une " chri.. " de présentation de Donald Pharand, animateur (?)(..excusez-moi si je puise au riche vocabulaire de ce dernier.) Le nouveau plan est étudié sérieusement à la fin tous semblent s'accorder à dire que ce plan ne va pas contre le projet de constitution, tout au contraire, Direction-Jeunesse suit cette ligne de pensée: une demande de cinq autres animateurs a été faite déjà auprès du gouvernement.

Dimanche après-midi: deux heures. Le Nord ne se présente pas en assemblée plénière. Raisons?... Il veut discuter de ses problèmes... On répond au porte-parole que nous sommes à un congrès provincial, qu'il y a d'autres façons de demander une réunion par régions, que leur organisation régionale aurait dû se faire avant ou pourrait s'accomplir après le congrès... Mais ces arguments ne changent rien à l'affaire et les dix (remarquez le nombre) délégués de se réunir avec leurs animateurs. Le Sud et l'Est se voient forcer de faire de même.

J'assiste à une partie de la réunion du Nord. La discussion languit: on ne sait trop de quoi parler, quelques individus s'expriment et spécialement les animateurs. Ceux-ci s'expriment tellement qu'à un certain moment, un observateur pose la question à savoir si c'est un échange de vues entre jeunes ou un cours magistral de la part des animateurs... La discussion continue quelque peu. On n'a pas découvert les problèmes encore, dit-on, et l'on tourne en rond... la discussion se meurt. On déclare une pause-café.

Retour en plénière: chaque région présente le fruit de ses travaux. Le Sud et l'Est s'accordent sur la valeur et le genre d'organisme provincial; le Nord veut plus de temps pour discuter par régions et ne veut pas se prononcer. Un animateur du Nord fait voter, très rapidement car c'est l'heure du souper, qu'à partir de ce moment les observateurs n'ont plus le droit de parole: on coupe le droit de parole, sans y penser deux minutes, aux gens qui ont eu l'expérience d'un organisme provincial, qui en ont vécu les problèmes.

Lundi matin: Le Nord déclare carrément qu'il ne veut pas d'un organisme provincial et il se retire du congrès. L'Est, alors, propose que le Sud et l'Est s'unissent. Un délégué du Sud reprend l'idée et propose que l'on forme un organisme provincial sans les 10 du Nord. Il serait facile de se trouver d'autres gens dans le Nord qui voudraient de l'organisme provincial. L'idée va passer quand, comme par magie, le proposeur de l'Est retire sa première idée d'union et demande à son tour l'indépendence complète des régions: j'ignore quel dieu a agi mais ce fut un revirement complet de l'Est. Le Sud se débat et crie son besoin d'un organisme provincial qui aide les régions, coordonne, lie, fasse pression offre des services.. l'Est, en bon père, offre un compromis afin d'éviter que le pauvre Sud (possesseur de l'argent ontarien) ne " crève". On accepte l'élection d'un directeur par région. Les trois devront se réunir d'ici quelques mois pour planifier une aide au Sud et fermer le bureau provincial. L'organisme provincial des jeunes est mort. Les jeunes sont divisés. Vive les jeunes!

Ce que les jeunes de 1949 avaient formé (l'AJFO) selon leurs besoins, ce que les jeunes de 1968 avaient créé (l'APMJOF) selon leurs besoins, ce que les 400 jeunes réunis à Ottawa et à Katimavik, désiraient en 1970 selon leurs besoins, tout ceci a été rejetté, tout ceci à été détruit. Pourquoi?... Parce que 10 (ou moins) jeunes ne connaissent pas ou très peu les organismes provinciaux, maniés par un ou deux animateurs au verbe haut, emportés par la fatigue et la faim (remarquons que le ventre domine souvent le cerveau dans ce genre de congrès), par un esprit de clocher surprenant pour des gens qui se veulent à tendance " universaliste" par un désir de tenir tête à des personnes qui leur ont montré leur erreur, parce que 10 jeunes, dis-je, l'ont voulu ainsi. Ils ont employé d'ailleurs des moyens très peu démocratiques: ils ont tout simplement rejetté les désirs de la majorité et se sont retirés.

Et le plus frustrant, c'est de s'apercevoir que la radio et les journaux voient dans ce congrès la volonté de tous les jeunes . A les entendre, on croirait que TOUS les jeunes ont décidé après de longues et sérieuses réflexions; on croirait qu'ils ont VU le POUR et le CONTRE des choses et qu'ils se sont lancés avec dynamisme et planification dans un renouveau des temps modernes. A mon avis, ils furent une fois de plus les victimes de quelques têtes fortes et de quelques têtes faibles. Têtes faibles ?... Pourquoi pas ? Comment appelle-t-on ces parents qui laissent une liberté absolue à leurs jeunes sous prétexte de ne pas les frustrer ? Et comment qualifier ces organisateurs, ces directeurs, qui n'ont pas ouvert la bouche (alors qu'ils sacraient intérieurement) sous prétexte de ne pas influencer les jeunes. Ils sont aussi à blâmer que les autres sinon davantage.

Que reste-t-il à dire ?...J'espère que L'ACFO ne prendra pas ces jeunes pour prophètes des temps comme certains médias d'information semblent suggérer. Tout à l'opposé, son rôle serait peut-être de reconstruire ce qu'un petit groupe a détruit.

NOEL DOUCET
un délégué au congrès.

JOFSO NOUS EXPLIQUE LES FAITS

La division de Direction-Jeunesse en trois territoires, soient l'EST, le NORD et le SUD, peut se projeter sous deux points de vue relativement différents: l'un rose, l'autre noir.

Il devient alors extrêmement difficile, après un changement soudain de structures, de prédire ou de critiquer la "valeur" du congrès. Cet article veut INFORMER, dans le sens strict du mot.

Direction-Jeunesse tint son congrès inaugural à Orillia, les 8,9,10 et 11 octobre 1971. Les organisateurs du congrès ont compris l'importance de cette rencontre pour l'avenir des jeunes, et n'ont rien ménagé pour en faire un succès. Pour des raisons d'ordre administratif, le nombre de délégués fut limité à 100: soit 33 1/3 de l'est, 33 1/3 du nord et 33 1/3 du sud. L'élément le plus important était que les organisateurs ont voulu faire de ce congrès un moment de réflexion intense, d'abord en prenant conscience des jeunes francophones de l'Ontario puis en construisant avec eux un organisme dans des cadres qui leur conviendraient.

La représentativité au congrès: 21 EST, 20 SUD, 10 NORD.

Le bureau intérimaire de Direction-Jeunesse, l'AJFO et l'APMJOF ont tous été dissous à l'ouverture du congrès. Les 61 congressistes représentant les régions de l'est, du nord et du sud de l'Ontario venus à ce congrès inaugural du mouvement temporaire Direction-Jeunesse, en vue d'adopter une structure qui marquerait le départ d'un nouvel organisme provincial, se sont opposés au projet de constitution soumis par la direction.

Il y eut plusieurs propositions présentées à l'assemblée suggérant l'avenir de Direction-Jeunesse. Il est tout de même inutile de les mentionner puisqu'elles ont toutes à leur tour été rejetées. Enfin une proposition fut présentée et acceptée à l'unanimité. Elle pourrait se résumer comme suit:

1) Direction-Jeunesse se groupe en trois territoires - EST - NORD - SUD - afin que l'on puisse répondre aux besoins prioritaires des différents territoires respectifs.

II)S'il se manifeste un besoin d'action unifiée des trois territoires, qu'elle pourrait se réaliser au niveau des directeurs.

III) Puisque le taux d'assimilation dans le sud est désastreux, le mandat immédiat des directeurs est de faire une étude concentrée sur les problèmes du sud et en venir à l'action par des solutions concrètes.

JOFSO

ANNONCES CLASSEES P. 12

LA DIVISION DE DIRECTION—JEUNESSE

CE QU'EN PENSE LE DROIT...

Avant de porter un jugement, il faudra laisser s'écouler un an ou deux et permettre aux jeunes certaines expériences. Tous désirent survivre comme francophones et tous désirent également la survie, le progrès et l'épanouissement de la collectivité franco-ontarienne. Leur imposer des normes d'adultes ne serait pas nécessairement sage, car dans toute société, le progrès est souvent venu des jeunes. Le malheur est que la jeunesse est un "mal" dont on guérit très vite. Trop tôt, on se retrouve dans le clan des aînés où l'on condamne ce que l'on défendait la veille. Dans une société idéale, on conserverait dans l'âge mûr les audaces et la témérité de la jeunesse en les tempérant de l'expérience. L'expérience nous dira précisément si les jeunes ont eu raison ou tort de scinder Direction-Jeunesse.

A priori, il ne faut donc pas redouter cette décision qui conduira peut-être toute la collectivité franco-ontarienne à une nouvelle forme d'action. Dans ses "Grands cimetières sous la lune", Bernanos n'a-t-il pas écrit que "c'est la fièvre de la jeunesse qui maintient le reste du monde à la température normale", ajoutant que "quand la jeunesse se refroidit, le reste du monde claque des dents".

A ce jour, cependant, l'expérience nous a appris que la température normale, chez les Franco-Ontariens, était faite de cohésion et d'unité. A disperser ses forces, on s'affaiblit. Dans un ordre d'idées très pratiques, notons en terminant que les gouvernements qui subventionnent les mouvements de jeunes répugnent habituellement à transiger avec deux ou trois groupes et qu'ils préfèrent traiter avec un seul groupe. Toronto qui a octroyé cette année $15,000 à Direction-Jeunesse et Ottawa qui lui en a accordé $16,000 n'aimeront peut-être pas transiger avec trois groupes différents. En pareil cas, la décision prise à Orillia se révélera néfaste aux jeunes.

Marcel GINGRAS

ET LE NOUVEAU PRESIDENT DU SUD...

Direction-Jeunesse fait peau neuve. Le congrès de fondation de cet organisme a amené le rejet complet des structures traditionnelles que proposait l'ancien bureau de direction à l'assemblée. Il fut décidé de dissoudre toute forme de mouvement provincial existant déjà afin de former trois territoires autonomes soit le SUD, le NORD et l'EST.

Cette décision fut prise à la suite de longues délibérations sur l'utilité d'un mouvement provincial traditionnel.

Ce mouvement sera dorénavant composé de trois territoires totalement autonomes qui s'administreront indépendamment à tous points de vue, tout en se réunissant par l'intermédiaire d'un directeur pour chaque territoire quand se présenteront des problèmes d'envergure provinciale.

Ceci implique que le siège social de l'ancien bureau de direction, situé à Ottawa, sera liquidé très prochainement.

Il se présenta cependant un problème pour le territoire du sud de l'Ontario, lequel se trouva acculé à une décision rapide et sans issue en raison de la détermination du Nord et de l'Est en faveur de cette nouvelle structure.

Il est donc à noter que le mandat donné aux trois directeurs implique leur réunion immédiate afin d'étudier les problèmes de la jeunesse du sud et tenter d'y apporter des solutions concrètes.

Les jeunes franco-ontariens espèrent que cette nouvelle structure favorisera non un territoire mais l'ensemble de l'Ontario français.

Le directeur territorial du sud de l'Ontario est Rhéal Séguin de Port Colborne. Il est étudiant en 13e année à l'école secondaire Confédération à Welland. L'an dernier, il fut directeur de FALA, le conseil régional de la péninsule du Niagara.

Rhéal Séguin.

Le réalisme des jeunes Franco-Ontariens

par Paul-François SYLVESTRE

La jeunesse francophone d'Ontario a, de nouveau, tenu ses assises. On se souviendra que c'est en main 1967 qu'eut lieu la première Conférence-consultation, sous l'égide de l'AJFO. En mai 1968, lors de la deuxième Conférence-consultation, les délégués se prononçaient en faveur d'une seconde et nouvelle structure provinciale qui allait devenir l'APMJOF. En octobre 1969 l'APMJOF était dûment constituée et mandatée par les représentants de la jeunesse francophone d'Ontario. En octobre 1970 ce fut l'éclatement d'une rivalité entre les deux organismes (AJFO et APMJOF), rivalité qui s'était constituée au cours de l'année 1969-1970. Direction-Jeunesse fut alors créée; les directeurs, élus par les deux organismes en cause, recevaient le mandat de fusionner les services de l'AJFO et de l'APMJOF, et de préparer un projet de constitution devant être étudié par les délégués du congrès d'octobre 1971, le cinquième congrès d'ORIENTATION depuis 1967.

Au cours des cinq dernières années il a été possible de déceler un commun dénominateur dans ce qu'on pourrait appeler l'essence des assises annuelles de la jeunesse francophone d'Ontario. Il s'agit de ce désir d'autonomie régionale à l'égard d'une superstructure provinciale. Dès la première Conférence-consultation de 1967 les délégués de certaines régions, le Nord plus manifestement, revendiquaient cette autonomie. La nouvelle structure créée en 1968, l'APMJOF, était en quelque sorte une fédération de clubs rassemblés en régions afin de respecter le désir d'autonomie régionale exprimé clairement par les délégués. En 1969 l'APMJOF mettait sur pied des services destinés ax régions et déterminés par celles-ci. En 1970 les délégués s'accordaient pour fusionner deux organismes et créaient trois territoires. Tout au long de ces cinq dernières années c'est un désir d'agir collectivement au niveau régional, à la base, qui a été exprimé par les représentants de la jeunesse francophone d'Ontario. Le congrès des 8, 9, 10 et 11 octobre dernier vient également consacrer cette intention en faisant "sauter" la superstructure provinciale.

Le bureau intérimaire de Direction-Jeunesse, l'AJFO et l'APMJOF ont tous été dissouts à l'ouverture du congrès d'octobre 1971. Les délégués, après un sérieux examen de la nécessité d'un organisme provincial, ont décidé que les besoins de la jeunesse francophone d'Ontario ne pouvaient être comblés de façon adéquate que par une action qui se situe là où sont les problèmes, là où doit se manifester le dynamisme des jeunes, là où la créativité des jeunes peut véritablement s'exprimer, c'est-à-dire aux niveaux local et régional. Les régions du Nord, du Sud et de l'Est constituent maintenant des territoires autonomes; Direction-Jeunesse est devenue Direction-Jeunesse-Nord, Direction-Jeunesse-Sud, Direction-Jeunesse-Est. Les trois directeurs pourront, au besoin, mener une action concertée dans l'intérêt de la jeunesse francophone de toute la province. C'est cependant la poursuite des objectifs particuliers aux jeunes du Nord, du Sud et de l'Est qui demeure prioritaire.

Le geste que vient de poser la jeune génération de l'Ontario français est fort louable en ce sens que les responsables ont compris que c'est auprès et près de la population que doit être menée une action sociale ou culturelle. L'animation et le travail culturels effectués auprès des jeunes et moins jeunes depuis deux ans n'y sont pas pour rien et expliquent pourquoi un tel geste a été posé. Les projets artistiques (Opération-ressources, boîtes à chansons, animation théâtrale) qui ont vu le jour en Ontario depuis un an ont aussi amené les jeunes à reconnaître que l'épanouissement d'une communauté culturelle réside dans une action à la base. Le récent conflit scolaire de Sturgeon Falls confirme également ce principe. En somme, il est fort heureux que Direction-Jeunesse se soit transformée pour mieux répondre aux besoins des jeunes.

Il ne serait pas exagéré de dire que la jeune génération de l'Ontario français a fait preuve d'un profond réalisme lors de ses récentes assises. D'autres organismes qui oeuvrent dans le domaine socio-culturel ne devraient pas hésiter à modeler leur action, ou une part du moins, sur celle que mènera désormais la jeunesse francophone d'Ontario. Il est en effet facile de dire que les régions joueront un rôle prépondérant dans un programme d'action, ou que les régions prendront les décisions. C'est chose plus difficile que de remettre les rennes aux responsables sur la scène régionale, que d'accepter que la barque soit gouvernée au niveau de l'infrastructure.

Les jeunes, peut-être parce qu'ils sont moins ancrés dans des structures, techniques et sociales, peuvent plus aisément oublier le passé et bâtir l'avenir en posant les gestes nécessaires, fussent-ils lourds de conséquences. C'est ce qu'ils viennent de faire et, à leur instar, ce que doivent envisager certains organismes en Ontario, ce sur quoi il leur importe de réfléchir.

AIDEZ JOFSO

JOFSO entreprend une vente de barres de chocolat afin d'avoir des fonds pour leur région. Encouragez-les à réussir.

JOFSO aura un car rally le 13 novembre.

LA SCENE LOCALE ...

ST. JOACHIM

C'est l'automne - une saison où la nature revêt une splendeur à nulle autre pareille - et nous constatons que ce n'est pas nécessaire de se rendre dans les laurentides pour jouir de beaux paysages. Les travaux dans les champs tirent à la fin, plusieurs prennent avantage de la belle température pour laver les fenêtres, nettoyer les jardins, faire un dernier effort dans la préparation de conserves. Ce sera bientôt l'hiver.

Pour le jeunes de la paroisse et ici nous signalons surtout ceux du village, c'est le temps de " faire de l'argent" pour embellir leur terrain de jeux. Ils veulent agrandir " leur maison de rencontre" et ont l'espérance d'un beau patinoire cet hiver. Jusqu'à date, plusieurs lavages d'autos ont rapporté une somme d'argent très intéressante qui aidera à défrayer les dépenses. L'exécutif des " junior sportsmen" invitent TOUS les jeunes de la paroisse à prendre une part active dans leurs entreprises.

M. Adrien Pinsonneault, professeur de dessin à l'école St Jean-Baptiste de Belle Rivière assista au Congrès de la société Canadienne d'éducation par l'Art tenu à Vancouver du 11 au 17 octobre. Il représentait les écoles séparées du comté d'Essex. Il est revenu enchanté de voir tant de beaux travaux d'Art à l'exposition et trouva les séminars, discussions et conférences très profitables pour l'éducation artistique. Le groupe visita aussi Victoria, Colombie Britannique. Le congrès international des Arts aura lieu à Windsor en mars 1972 et Adrien est déjà occupé à faire des préparatifs comme membre du comité d'organisation.

Bienvenue à la famille paroissiale: DANIEL, fils de M. et Mme Maurice Pinsonneault; NICOLE, fille de M. et Mme Jean Levesque; MICHEL fils de M. et Mme Louis Paquette et ROBERT, fils de M. et Mme Jean Paul Dicaire.

Voeux de bonheur à JACQUES, fils de M. et Mme Léonard Levesque et à MARIE, Fille de M. et Mme Eugène Sylvestre ainsi qu'à MICHEL, fils de M. et Mme Alyre Desbiens et MARIE, fille de M. et Mme Yvon Morin qui reçurent la bénédiction nuptiale le mois dernier.

Le 19 octobre, se tenait la première assemblée de l'API à l'école Saint Ambroise de St Joachim. La formation du nouvel exécutif fut le numéro principal au programme. En voici le résultat: président: Mme Paul Lair; vice-prés: Gérard Trépanier; sec.-trés: S. Jeannette Gour, sgc, conseillers: Mmes Léo Levasseur, Roland Rivest, Isidore Sylvestre, Eugène Barrette, S. Pauline Larabie, et M. Luc Moison.

Un message de notre président sortant, M. Roland Rivest fut bien apprécié. Une sérieuse opération l'a forcé de se retirer pour cette année, mais nous savons qu'il est encore avec nous par ses conseils et son intéret à la cause française.

M. Gérard Desmarais, directeur régional des API pour la région de Lambton, Kent et Essex, nous donna un court mais substantiel résumé de sa journée d'étude à Sudbury où les directeurs se rencontrèrent avec le président provincial, M. Armand Charlebois, au sujet de nos écoles françaises. Merci à M. Desmarais de nous avoir si bien représenté. La soeur directrice nous présenta ensuite un audio-visuel qui illustra l'injustice du monde à l'ère des communications. L'intérêt de la présentation de , " Deux mondes dans un village", suscita une vive discussion des participants.

Nous nous sommes séparés après l'agréable goûter pris ensemble.

MESSAGE DE L'API ST. AMBROISE

Nous voulons remercier tout spécialement Sr. Marie du Mont Carmel pour l'énorme travail qu'elle a accompli durant 41 ans d'enseignement à l'école Ste Ambroise, ainsi qu'au sein de l'API. Nous en garderons tous un très bon souvenir et lui souhaitons de tout coeur une bonne et heureuse retraite.

BELLE RIVIERE

Félicitations à M. et Mme Jean-Paul Sylvestre pour l'arrivée d'une fille, première petite-fille pour Mme Dora Sylvestre de Belle-Rivière.

M. et Mme Edgard Ladouceur ont célébré leurs noces d'or le 11 octobre. Félicitations.

Félicitations aussi à M. et Mme Théodore Gauthier qui ont célébré leur 50e anniversaire de mariage.

Nos condoléances à la famille de M. Marcel Pensec décédé récemment.

Nos sympathies à Mme Laurence Papineau pour la mort de son frèrem M. Adelard Rocheleau, de Windsor.

M. et Mme Jean Losier avec leur petite fille ont accepté une position pour enseigner en Afrique. Jean est le fils de M. et Mme Auguste Losier de Belle-Rivière, et Mme Losier est la fille de M. et Mme Cyrille Sylvestre de St. Joachim.

Pointe aux-Roches

Sincères condoléances à la famille de M. William Larche, décédé à l'âge de 96 ans. Il laisse dans le deuil plusieurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Parmi ceux ci sont ses filles, Mme Jos (Bella) Grondin, Mme Hiram (Agnès) Roy, Mme (Florence) Boulley et un petit-fils, Louis Larche de cette paroisse.

Sincèrs condoléances aussi à la famille de M. Emile Desmarais, décédé subitement chez lui à l'âge de 64 ans. M. Desmarais fut très dévoué pendant sa vie au mouvement de la ligue des retraitants et fut un vrai défenseur de la langue française parmi nos canadiens. Dieu l'enleva, il nous semble, pour aller rejoindre son épouse décédée il n'y a que trois mois, et jouir de leur récompense éternelle ensemble. A son frère, Alphonse, ses neveux et nièces et ses amis nombreux nos plus vives sympathies.

Plus de 300 personnes se rendirent au sous-sol de l'église, dimanche le 24 octobre pour un banquet, honorant les gagnants des équipes de " baseball", organisées par le comité de loisirs de la municipalité de Tilbury Nord, cet été. On y comptait parmi ce nombre les joueurs de 5 ans à environ 18 ans, leus parents ainsi que les responsables de ce parti. Ils ont su intéresser et occuper ces jeunes pendant les mois d'été. Félicitations à tous, les parents qui ont pris part à organiser ces équipes, aux participants et surtout aux gagnants de trophées qui étaient nombreux. On les encouragea fortement à continuer ce beau travail et le bel esprit qui règne dans cette grande entreprise.

Voeux de rétablissement aux malades de la paroisse dans les hôpitaux ou à leur demeure, surtout à M. Ozias Masse hospitalisé depuis quelque temps.

M. et Mme Armand Roy et famille se rendirent à Ottawa pour visiter leur fille, Doris, étudiante à l'université d'Ottawa, durant la fin de semaine d'action de grâces.

Les membres de FFCF se préparent, comme dans le passé, à recevoir tous les petits de la paroisse pour une partie de Hallowe'en. Elles espèrent éviter des accidents cette soirée-là, en les réunissant au sous-sol pour une vraie partie de plaisir et de friandises.

Riviere-aux-Canards

Les paroissiens ont élu le comité avisoire au Conseil paroissial le mois dernier. Ont été élus: MM Gérard Bénéteau, Lloyd Monforton, Robert Charette, Louis Drouillard et Mmes Doris Monforton et Lucille Martin. Félicitations aux élus. Avec MM Gérard J. Bénéteau et Adolphe Rocheleau qui ont encore un an pour compléter leur terme, les paroissiens sont assurés de gens compétents et désireux d'assister le clergé dans la bonne marche des affaires de la paroisse. Un merci spécial au comité de nominations, aux compteurs de scrutins, aux travailleurs durant le vote, à tous qui acceptèrent la nomination et aux paroissiens qui se sont dérangés pour exercer leur droit de suffrage.

Le sacrement de confirmation a été administré par Son Excellence Mgr E.G. Carter, mardi le 9 novembre en l'église St Joseph. 155 élèves des 7e et 8e années avaient reçu des instructions spéciales pendant un mois précédant ce grand jour. Le charactère bilingue de la paroisse a ressorti à 100%. Après avoir été introduit dans les deux langues, Son Excellence s'est adressé aux confirmés et à tous présents en français et en anglais. Après la cérémonie, tous présents ont eu l'occasion de rencontrer et de jaser avec Son Excellence.

Voeux de bonheur à RONALD, fils de M. et Mme Martin Bondy et à BARBARA, fille de M. et Mme Achille Drouillard qui ont reçu la bénédiction nuptiale en l'église St Joseph le 6 novembre.

Sincères sympathies à M. Adolphe Monforton pour la mort de son frère, M. Louis J; à Mme Martin Bénéteau pour la mort de sa soeur, Mme Amlin; à M. Joseph Levack pour la mort de sa mère, Mme Annie.

Les paroissiens de Rivière-aux-Canards offrent leurs humbles prières pour le repos de l'âme d'un ancien curé, Mgr Wilfrid Langlois et pour Soeur Marie Luména, s.n.j.m., née Rose Bézaire, anciennement de la paroisse.

Bienvenue à la famille paroissiale: DANIEL, fils d'Armand et Dolly Thériault; NICOLE, fille de Lloyd et Marjorie Meloche;NICOLE, fille de Gérard et Jeanne Meloche.

LA SCENE LOCALE ...

PAINCOURT

Le souper d'automne de la paroisse fut un véritable succès grâce à ceux et à celles qui se sont dévoués à son organisation et à son bon fonctionnement. Remerciements surtout aux dames, aux paroissiens et à leurs amis qui sont venus nous patroniser à cette occasion.

Les exercices de graduation des finissants de l'école secondaire de Paincourt ont eu lieu au gymnase de l'école dimanche soir, le 24 octobre. Les heureux méritants pour l'occasion étaient: Mlles Annette Béchard, Diane Béchard, Claudette Bourassa, Carmelle Cartier, Elaine Demers, Anne Louise Gagner, Germaine Martin, Isabelle Padleski, Vivienne Ray, Jeannette Caron, Gisèle Thibodeau, ainsi que Messieurs: Jean Cartier, Patrick L'Ecuyer, Thomas O'Raurke, Gilles Raymond, Claude Richer et Ronald Sterling. Honneurs aux méritants!

Le secrétaire de l'Association Régionale de la St. Jean-Baptiste, M. Louis Blais, nous revient enchanté d'un voyage de trois semaines en Europe. Il visitait les capitales de quatre grands pays: Paris-France, Londres-Angleterre, Rome-Italie et Lucerne de Suisse.

M. et Mme Marcel Janonat ainsi que leur fille Martine de Grenoble, France, visitaient pendant trois semaines M. et Mme Marion Rlinard de Paincourt.

Une grande joie aussi chez M. et Mme Maurice Legrand lorsqu'ils recevaient M. et Mme Bouffard, de France. M. Legrand n'avait vu sa soeur depuis 1952. Ils ont grandement apprécié leur séjour à Paincourt et garderont un bon souvenir de notre Canada.

La paroisse s'endeuille en la perte d'une personne choyée, Mme Télesphore Dénommé. Une mère exemplaire qui a su accepter aussi bien les épreuves que les joies de la vie, d'une manière vraiment chrétienne. Mme Dénommé s'était dévouée sans compter aux oeuvres de la paroisse. Sa nombreuse famille comprend le R.P. Léo Dénommé, o.m.i., ordonné l'été dernier, présentement à Maniwaki. La messe de funérailles fut concélébrée par son fils, assisté de huit autres prêtres. Nos sympathies les plus sincères à M. Dénommé et à sa famille.

M. Robert Despins est mort subitement, dans un accident de la route, à l'âge de 33 ans. Son père le précédait dans la tombe il n'y a à peine que quelques mois.

Félicitations à M. et Mme Jean-Paul Bélanger (née Lucille Ouellette), à l'occasion de la naissance d'un petit garçon, baptisé Jeffrey Wayne, né le 2 octobre.

Félicitations à Mme Noé Duphette (Elsie) à l'occasion de son mariage le 23 octobre, à M. Félix Couture, de Chatham. Ils demeureront à Paincourt.

La célébration du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Philippe Caron eut lieu en leur demeure, récemment. Ils étaient entourés de leurs enfants et de leur famille immédiate.

Nous souhaitons une courte convalescence à Mme Jean Pinsonneault, Mme Adolphe Roy, M. Henri Bélanger et Hector Trudell, récemment hospitalisés.

GRANDE POINTE

L'occupation actuelle de nos cultivateurs est la récolte du blé d'inde et des fèves soya.

Randonnées champêtres: 66 élèves de notre école élémentaire doivent aller visiter la Pointe Pelée sous peu. Ces élèves sont en 4e, 5e et 6e années Mlle Blanche St. Pierre et Mme Louella Toth sont les professeurs.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Raymond Léger, Conseiller du ministère, qui s'occupera de nos classes bilingues.

Nous adressons un bon accueil à notre dévoué M. Antonio Guénette, qui nous revient après quelques mois passés au Japon. M. Guénette est notre principal aviseur.

Les gradués de la 12e année: Carmel Cartier, Elaine Demers, Germaine Martin, Jean Cartier, Robert L'Ecuyer, prirent part à une collation qui eut lieu à l'école secondaire de Paincourt, le dimanche 24 octobre. Une messe offerte à leur intention avait été chantée le matin de ce même jour à l'église Immaculée Conception de Paincourt.

Hourra! Le gymnase est enfin en train de se construire à l'école St. Philippe. Les 200 élèves sont impatients de le voir achevé. Le coût dépassera bien $100,000.00.

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à Madame Dominique Lozon qui est à l'hôpital St. Joseph de Chatham.

TILBURY

M. et Mme Léo Moison accompagnés de leurs filles Claire, Yvette et Yvonne, se sont rendus à Kalamazoo, Mich., pour la fin de semaine du jour de l'Action de grâce. Ils visitèrent leur fille Pauline et son mari Henry Nyhlen et famille.

Les activités du hockey commencèrent à la fin d'octobre dans l'aréna de Tilbury, l'une des plus importantes dans le sud-ouest Ontario pour le Minor Hockey. Plus de 450 jeunes de la place et des villages environnants y prennent part dans des joutes intermurales organisées. Plusieurs d'entre eux jouent dans les différentes divisions de clubs d'étoiles. Nous verrons beaucoup d'action dans les quelques mois à venir.

La ville de Tilbury a fait un pas de géant cette année dans la construction des logis et développements de toutes sortes. On s'attend à ce qu'il y ait pour un million et demi de dollars de permis de construire pour l'année 1971.

QUAND VOUS AVEZ DES NOUVELLES... ENVOYEZ-LES AU CENTRE D'ANIMATION... AU SOIN DU JOURNAL LE REMPART...

ViRguLE

CLAUDE LEVEILLEE

CLAUDE LEVEILLE vit le jour au bord du Saint-Laurent, à Montréal une journée de l'automne 1932, le 16 octobre très exactement. Né sous le signe astrologique de la Balance, CLAUDE LEVEILLE obtint son B.A. du collège de Montréal; il suivit des études en relations industrielles à l'université de Montréal (deux ans). Aucune études musicales.

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRETE:
CLAUDE LEVEILLEE a fait 800 récitals au Canada et une centaine à l'étranger. De 1959 à 1968 il se produit dans les principales boîtes-à-chansons du Québec, telles que " Chez Bozo", " le Chat Noir", " La Butte à Mathieu", " Le Patriote", " Le Pirate". Il donne une série de récitals à la Place des Arts, à la Comédie Canadienne à Montréal, au Palais Montcalm à Québec etc... De 1954 à 1968 il participe aux plus importantes émissions de variétés radiodiffusées et télévisées à travers le Canada. Il a enregistré plus d'une douzaine de microsillons pour la compagnie Columbia, et un sous l'étiquette de sa propre compagnie "Leko".



CLAUDE LEVEILLÉE à Paris.

Découvert par Edith Piaf, au mois de mai 1959, CLAUDE LEVEILLEE compose des chansons pour elle. Il va se produire à ce moment là dans les plus célèbres music halls français et belges tels que l'Olympia, Bobino, la Villa d'Este à Paris et "L'Ancienne Belgique " à Bruxelles. Il participe en Europe à d'importantes émissions de télévision sur les réseaux français, belge et suisse. Il écrit la trame sonore de plusieurs films et long-métrages canadiens.

Il compose la musique de plusieurs pièces canadiennes. Il compose également pour des téléthéâtres à la télévision canadienne.

A l'automne de 1964 CLAUDE LEVEILLEE il écrit, la trame sonore et la musique d'une comédie musicale américaine:"Gogo loves you".

En janvier 1966, il compose un ballet " La Voix" mettant en vedette Edith Piaf. On voit aussi CLAUDE LEVEILLEE dans plusieurs téléfeuilletons pour les télévisions canadiennes et étrangères.

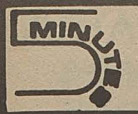
Il crée le rôle du clown " Clo-Clo" dans une série pour les enfants à Radio-Canada. Il interprète le premier rôle dans deux téléthéâtres: " Par delà les âges" de J.R. Robillard, et " Inquisition" de Diego Fabri. Il joue dans le téléroman: "La côte de Sable".

En 1966 dans un film du metteur en scène français Claude Chabrol: " La ligne de démarcation", film de guerre avec Daniel Gélin, Maurice Ronet et Jean Seberg. Soulignons aussi 26 récitals en Union Soviétique donné par CLAUDE LEVEILLEE en 1968.

Discographie de CLAUDE LEVEILLEE

Columbia		
	FS 535	Claude Leveillée
	603	Claude Leveillée
	611	Claude Léveillée à la Place des Arts
	618	Claude Léveillée à Paris 1
	639	Claude Léveillée à Paris 2
	646	Léveillée + 10
	651	Un Simple soldat
	662	Une voix - 2 pianos
	677	Elle tournera la terre
	726	Cérémonial de l'Amour
Harmonie		
	HFL 8001	Clo-Clo à la ferme
Leko		
	KS 100	L'Etoile d'Amérique
	KS 101	Claude Léveillée

POINT.



au fond des choses



La religion s'en irait-elle chez le diable ?

Un enseignement différent !

L'ENSEIGNEMENT MEME DE LA RELIGION EST TRES DIFFERENT DE L'ENSEIGNEMENT D'IL Y A 10 ANS. IL N'Y A PAS SEULEMENT QUE LE MOT CATECHISME QUI A ETE REMPLACE PAR LE MOT CATECHESE. C'EST UNE TOUTE AUTRE MENTALITE QU'ON RETROUVE MAINTENANT DANS LE DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX.

Beaucoup de gens sont mêlés et ne savent plus ce qui est péché. Dans le domaine de la morale conjugale, on assiste à une prise en charge par les époux eux-mêmes des décisions morales à prendre, on assiste à des prises de position que l'on n'aurait jamais osé imaginer il y a 10 ans. Le phénomène de la contestation dans l'Eglise a été un choc pour plusieurs: des cardinaux, des évêques, des prêtres, des laïcs qui contestent l'autorité du Pape et même son enseignement. En fait, c'est toute la question de l'autorité dans l'Eglise qui est remise en cause. Enfin, on ne peut plus reconnaitre les frères, les soeurs, les prêtres qui s'habillent maintenant comme tout le monde. Ce sont maintenant les jeunes qui portent les robes longues du clergé d'autrefois. Nous devons être confiants devant notre Eglise qui change. Nous n'avons rien à redouter. Au contraire, c'est parce que l'Eglise est vivante, parce qu'elle est fidèle à la mission que le Christ lui a confiée, qu'elle ne s'enferme pas dans la routine. L'Eglise sait garder des choses anciennes, tout en trouvant des choses nouvelles. Le Credo lui-même n'a pas changé et ne changera pas. L'Evangile lui-même n'a pas changé et ne changera pas. L'Eglise n'a pas elle-même changée mais elle nous invite tout simplement à vivre plus profondément et d'une façon différente notre foi de chrétien.



SACHONS TROUVER LE SENTIER DE LA VERITE, SACHONS EN ACCEPTER LES DIFFICULTES, LES OBSTACLES A L'EXEMPLE DE MARIE ET DE JOSEPH.

Changement dans le domaine religieux

Beaucoup de chrétiens vivent actuellement dans l'inquiétude, l'angoisse devant les changements majeurs qui se produisent dans l'Eglise. "La religion change, on ne sait plus où l'on s'en va." La liturgie de la messe a considérablement changée depuis 3 ans. Les cérémonies du Baptême vont être complètement transformées d'ici quelques mois.

Au milieu des changements, des souffrances que vit l'Eglise actuellement, il faut faire confiance au Saint-Esprit. Le Saint-Esprit saura faire tirer du bien de toutes les erreurs que les chrétiens peuvent faire. Le Saint-Esprit saura faire l'unité de l'amour entre les chrétiens trop conservateurs et les chrétiens trop d'avant-garde. Les saisons se succèdent et la nature change continuellement. Notre corps est constamment en transformation. Chaque plante qui pousse ne cesse de changer. Il y a des changements, des progrès de plus en plus rapides dans tous les domaines, scientifique, économique, social, politique. Pourquoi pas dans le domaine religieux ? Le changement, c'est quelque chose de normal, ça fait partie de la vie elle-même.

Produit par le Comité d'Information chrétienne

ANNONCES CLASSEES

DEUX MANTEAUX JEUNE FILLE à vendre - Bonne condition - Taille 14 - Téléphonez à Carmen Frappier - 252-0405.

POELE A GAZ à vendre - Moderne avec rôtisserie - Blanc - Bonne condition - Téléphone: 736-2898.

SECHEUSE A LINGE AU GAZ - Coffields - Hamilton - Blanc - Bonne condition - 736-2898.

LECONS DE PIANO en français données par Mme Pauline Bouchard, 2989 Grandview, Windsor, Ont. - Téléphone: 944-1542.

Si vous désirez annoncer dans le journal LE REMPART une chambre à louer, un article à vendre, si vous cherchez les services d'une gardienne pour vous permettre certains loisirs, nous vous invitons à profiter d'un nouveau service que nous vous offrons: LES ANNONCES CLASSEES.
NOUS PUBLIERONS GRATUITEMENT TOUTE ANNONCE DE MOINS DE 15 MOTS qui nous parviendra d'un particulier. NOUS VOUS PRIONS DE FAIRE PARVENIR VOS DEMANDES AU CENTRE D'ANIMATION AVANT LE 20 DU MOIS.

LE REMPART ENTREPREND SA 6e ANNEE

REFLEXIONS

"Quand se décidera-t-on à prendre au sérieux les comiques?"
Sacha GUITRY

"Je disais d'un homme: 'Il fait le bien; mais il ne le fait pas bien'."
MONTESQUIEU

"Je me suis souvent demandé pourquoi qu'au nom d'égalité On finissait par enfermer ceux qui avaient pourtant rêvé de liberté."
Richard ANTHONY

AVIS A NOS COLLABORATEURS: ASSUREZ-VOUS DE POSTER VOS ARTICLES ET NOUVELLES AVANT LE 20!

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS
PARTICIPEZ A NOTRE NOUVEAU CONCOURS. . . (VOIR PAGE 1)
$5.00 par mois a gagner



RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT

NOUS INVITONS TOUS NOS LECTEURS ET LEURS AMIS A APPUYER L'ORGANISATION DE VOTRE JOURNAL.

ABONNEZ-VOUS, OU RENOUVELLEZ VOTRE ABONNEMENT DES MAINTENANT.

LE SUCCES DU JOURNAL LE REMPART DEPEND DE VOTRE CONTRIBUTION.

RETOURNEZ VOTRE FORMULAIRE ET VOTRE PAIEMENT A L'ADRESSE SUIVANTE:

LE CENTRE D'ANIMATION,
JOURNAL LE REMPART
2418 CENTRAL
WINDSOR 19
ONTARIO.

CI-INCLUS VOUS TROUVEREZ LA SOMME DE TROIS DOLLARS ($3.00) POUR UN ABONNEMENT AU JOURNAL LE REMPART DE JANVIER A DECEMBRE 1972.

NOM ______________________

ADRESSE ______________________

____

CI-INCLUS VOUS TROUVEREZ LA SOMME DE TROIS DOLLARS ($3.00) POUR UN ABONNEMENT AU JOURNAL LE REMPART DE JANVIER A DECEMBRE 1972.

NOM ______________________

ADRESSE ______________________

____

LES API FACE AU PROGRAMME "WORLD RELIGIONS"

A l'heure actuelle, la Fédération des A.P.I. tient à souligner que de nombreux cours de religion se donnent dans le cadre du réglement 45 dans plusieurs écoles secondaires de langue française. Ces cours offrent une variété d'options qui répondent aux demandes et aux besoins de la communauté franco-ontarienne. Parmi ces options, plusieurs cours offrent une éducation de la foi de caractère nettement confessionnel, d'autres cours offrent plutôt ces réflexions sur les valeurs morales et humaines de caratère non-confessionnel.

Il ne peut être question pour la communauté francophone d'abandonner cette forme pluraliste d'enseignement religieux au niveau secondaire qui respecte les options spirituelles qui se diversifient présentement dans la communauté francophone. C'est d'ailleurs les garanties que l'ACFO et l'A.P.I. avaient exigées en 1967 lors de l'acceptation du nouveau régime des écoles secondaires de langue française.

L'A.P.I. reconnaît que les nouveaux programmes cadres qui viennent de paraître sont un pas important pour la reconnaissance des valeurs spirituelles dans le système de toutes les écoles secondaires de l'Ontario. Notre Association s'en réjouit.

Néanmoins, l'A.P.I. demande certaines clarifications, d'autant plus que le Ministre, dans un communiqué de presse remis lors de la parution des nouveaux programmes cadres déclare:" related courses on subjects of a moral, philosophical, or religious nature not specifically covered by the world religions guidelines will be treated like other experimental courses and considered by the Department if first approved and submitted by the local board". De plus, le programme cadre pour les 11e et 12e années annonce dans sa préface: " despite the fact that this guideline applies only to the Senior Division, it is felt that the perspectives suggested in this guideline will be of value in other divisions".

A la lumière de ces deux déclarations, la Fédération des Associations de Parents et Instituteurs demande au Ministre:

1) la reconnaissance explicite pour fins de crédits des cours expérimentaux présentement offerts de la 9e à la 12e année dans nos écoles secondaires de langue française, à l'intérieur du réglement 45.

11) que le Ministère de l'éducation diversifie les programmes cadres de la 9e à la 12e année de manière à favoriser l'élaboration et le perfectionnement des cours au niveau secondaire. Ces cours devront être de deux types: certains de caractère confessionnel, d'autres de caractère non confessionnel.

Ceci d'ailleurs semblerait pouvoir se faire selon la déclaration du Ministre: " the document is a preliminary statement and it is intended that it should de replaced by revised guidelines based upon experience with and reaction to the initial document".

L'A.P.I. invite les Franco-Ontariens à se prévaloir de cette ouverture et compte sur les enseignants pour proposer de nouveaux cours expérimentaux qui répondent aux besoins des étudiants Francophones.

L'A.P.I. demande à la Faculté d'Education de l'Université d'Ottawa deux services:

1) de former des maîtres qui puissent mettre en application les cours expérimentaux qui se donnent présentement dans nos écoles de la 9e à la 12e année,

11) de former des maîtres qui puissent également mettre en application les nouveaux programmes cadres du Ministère.

En 1971, l'A.P.I. continue de penser qu'un véritable pluralisme religieux doit pouvoir s'exprimer et s'épanouir à l'intérieur de l'enseignement public secondaire de notre province. Ce pluralisme doit assurer la reconnaissance des grandes familles spirituelles de notre milieu. L'option pour certains cours de religion à caractère confessionnel doit être respectée et favorisée.

PENSEES PASSE-PARTOUT

Le temps est la monnaie de votre vie. Vous n'en avez point d'autre et il appartient à vous seul de le dépenser. Veillez à ce que ce les autres ne le dépensent pas pour vous.

La base de l'autorité:
Pour diriger autrui, il faut assurément se sentir responsable de ses actes et tout particulièrement devant le Tout-Puissant. Sinon, et si l'on use de son autorité à des fins personnelles, il en résulte, comme nous pouvons le voir autour de nous, surtout parmi les adolescents, un déclin de respect témoigné aux dirigeants quels qu'ils soient, voire même aux parents.

Mais quiconque a conscience d'être responsable en dernier ressort, devant une puissance supérieure, ne manquera pas d'acquérir cette dignité qui est bien différente de l'arrogance.

Le poète est celui qui s'étonne de tout!

Bien que le dos soit à quelques vertèbres près voisin du postérieur, une petite tape encourageante dans le dos est infiniment plus efficace qu'un coup de pied au bas des reins!

Thérèse.

L'ASSOCIATION SPORTIVE FRANCOPHONE DE WINDSOR ET DU COMTE D'ESSEX

CONGRES REGIONAL DE LA FEDERATION

Durant toute la journée samedi, le 23 octobre dernier, un congrès régional fut tenu au Centra Canadien-français. La présidence de cette grande rencontre fut confiée au président de la Fédération provinciale des Clubs sociaux Franco-ontariens, M. Marcel Brulé. Mûri d'une expérience de plusieurs années au sein de la Fédération et de ses mouvements, cet apôtre de la cause française en terre ontarienne a su nous faire vivre une journée des plus enrichissantes autant pour l'Association que pour ses membres.

A l'agenda de cette rencontre unique et mémorable, l'Association Francophone des Sports de Windsor fut officiellement admise au sein de la Fédération provinciale. Les membres sont fiers de cet honneur et tous ensemble nous nous engageons enfin dans une orientation de services accrus et incessants envers l'élément francophone de notre région. Cette rencontre a suscité un second résultat, notamment la création d'un 3e district de la Fédération comprenant Windsor, Sarnia, Woodstock, London et Galt. Pour nous, c'est un énorme avantage du fait que ça diminue la distance pour nos activités sportives à l'extérieur.

Le thème de ce congrès avait pour but de trouver des moyens pratiques qui pourront aider les clubs ainsi que notre association sportive à travailler réellement pour des loisirs canadiens-français.

LA LIGUE DE HOCKEY

Dimanche, le 17 octobre dernier, une importante réunion fut convoquée afin d'élaborer les grandes lignes de la future saison de hockey. Environ 40 joueurs assistaient à cette assemblée générale de l'Association Francophone des Sports. Pour faire suite à l'équipe de hockey de Joseph Pierre Lanteigne, organisée depuis 2 ans, deux autres équipes mises sur pied respectivement par Aldérice Cormier et J. Guignard intégrèrent les rangs de cette première ligue formée.

Comme point initial de cette réunion, le président exposa d'abord la nature de l'Association des Sports, ses buts, ainsi que ses projets éventuels. En second lieu, il fut question des règlements généraux de l'Association vis-à-vis le hockey. Pour ce 2e critère de l'ordre du jour concernant les règlements, les priorités furent: 1) les exigences d'entrée dans la ligue, 2) la formation de la ligue, 3) la formation des équipes et 4) les règlements de la ligue. L'assemblée se termina sur une note d'entente amicale et fraternelle, et ce nouveau programme de la formation d'une ligue reçut l'approbation unanime de tous les membres présents.

Voici les comités des trois équipes de hockey:

Equipe no 1 -
président - René Godin
secrétaire - Roger Larocque
instructeur - Joseph P. Lanteigne
capitaine - Etienne Rail

Equipe no 2 -
président - Paul Deschamps
secrétaire - Albénie Jones
instructeur - Aldérice Cormier
capitaine - Alexis Paulin

Equipe no 3 -
président - Jaddus Guignard
secrétaire - Roger Gollagher
instructeur - Normand Lanthier
capitaine - Marcel Julien

ON S'EST BIEN AMUSES!

En collaboration avec l'ACFO et le Centre d'animation, l'Association des Sports a connu une soirée fantastique, samedi le 23 octobre dernier. Nous étions choyés d'avoir parmi nous l'orchestre "Les Joyeux Copains de Galt", dirigé par le dynamique et talentueux président de la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens, M. Marcel Brulé. L'assistance fut excessivement nombreuse et tous ont apprécié avec beaucoup de coeur cette soirée typiquement canadienne-française. Ce groupe de musiciens, de chanteurs et de danseurs du nombre de 30 personnes, nous a donné un spectacle de grande valeur grâce à leur répertoire folklorique. Tous ont pu dire qu'ils avaient vécu avec nostalgie les belles soirées d'antan, les belles soirées de chez-nous, patrimoine de notre groupe ethnique.

Je me fais donc le porte-parole de l'Association et de tous ses membres pour remercier ce groupe de Galt qui nous a vivement impressioné par leur esprit d'équipe autant que par l'effort pour nous donner une soirée pleinement intéressante. Je désire également rendre témoignage à la personne de M. Marcel Brulé pour la grande initiative et le travail colossal qu'il est venu accomplir dans notre milieu. En plus d'avoir relancé notre Association des Sports dans une voie dont l'avenir semble être des plus prometteurs, il a aussi apporté une certaine unité chez nos gens par sa soirée qu'il avait habilement organisée.

Le succès de cette soirée est dû aussi à tous ceux qui de près ou de loin ont apporté bénévolement leur appui dans l'organisation, les préparatifs ainsi que le travail accompli. Un merci en particulier à notre animateur régional, René Denault, ainsi qu'au secrétariat du Centre d'animation, aux joueurs des trois équipes de hockey qui durant toute la journée et la soirée ont démontré leur intérêt et leur entière participation.

PRENEZ-NOTE

nouvelle adresse du journal LE REMPART:

Centre d'animation
2418 Central
Windsor 19

telephone: 948-9322

LES QUILLES

Il y a environ trois semaines, une nouvelle saison de quilles débutait chez nos francophones. Cette année, la ligue comprend 18 équipes de cinq joueurs chacun, pour un grand total de 90 joueurs. Dû à ce grand nombre de personnes, il a fallu louer une salle de quilles et occuper en même temps toutes les allées. Les rencontres ont lieu tous les dimanches après-midi, de 1 heure et demie à 4 heures. Les joueurs manifestent un véritable esprit d'équipe et chaque équipe essaie de gagner le plus de victoires possibles afin de remporter la palme du vainqueur pour la saison.

Le Mot Mystère

de dix lettres

à chercher... parmi les arbres

P	I	G	M	E	N	T	A	T	I	O	N	N	E	R	O	L	F	N	O
C	E	I	A	H	A	S	O	M	I	M	C	O	U	P	E	R	E	R	A
O	S	D	U	E	O	N	R	G	C	E	B	E	N	E	E	L	A	E	R
N	E	P	P	A	R	G	E	R	A	R	N	G	R	I	L	N	N	A	R
I	S	R	E	I	B	A	I	A	M	I	O	R	B	O	G	T	D	E	B
F	U	O	E	C	N	O	R	I	B	S	T	U	P	E	A	I	I	K	R
E	T	T	E	S	O	E	U	N	I	I	A	O	R	I	C	N	E	E	E
R	B	O	T	E	A	R	A	E	U	E	H	B	L	E	U	T	I	C	I
E	Y	P	T	R	I	A	L	S	M	R	C	L	L	R	I	V	I	I	T
L	L	L	E	P	G	B	S	A	U	L	E	L	P	G	I	M	R	U	A
L	A	A	N	Y	U	L	R	P	U	E	E	S	E	L	E	I	M	G	D
Y	C	S	I	C	I	E	A	I	E	L	L	E	O	M	T	E	R	O	F
L	U	M	P	A	L	M	E	N	E	B	N	V	R	E	I	M	L	A	P
P	E	E	E	U	L	C	L	O	D	M	C	E	R	I	S	I	E	R	S
O	E	B	O	L	L	P	L	I	B	E	R	C	E	H	C	N	A	R	B
R	C	H	E	N	E	N	I	C	A	R	B	O	1	S	R	U	E	O	C
O	R	T	I	E	S	Z	U	N	E	T	L	X	U	E	N	I	S	E	R
L	N	E	R	V	U	R	E	D	V	D	U	C	O	C	O	T	I	E	R
H	E	R	E	G	U	O	F	R	E	O	R	E	E	T	T	O	C	O	C
C	U	A	E	L	U	O	B	T	H	E	C	E	L	L	U	L	O	S	E

Abie
Aiguilles
Aubier
Aulne

Bois
Bourgeon
Bouleau
Branches

Cambium
Cèdre
Cocotier
Cerisiers
Coeur
Cellulose
Cocotte

Coupe
Conifère
Chaton
Chlorophylle
Cime
Chène
Cyprès

Datier

Ebène
Ecorce
Entaille
Epinette
Erable
Eucalyptus

Flore
Forêt
Fougère
Feuille

Gland
Grappe
Graine
Gui

Haie
Hévéa
Houx

Laurier
Liber
Lobe

Merisier
Mimosa
Moëlle

Nervure
Noeuds

Olivier
Oranger
Orme
Ortie

Palme
Palmier
Pin
Pigmentation
Protoplasme

Prunier
Pollen

Racine
Rameau
Radicelle
Résineux
Ronce

Saule
Sapin
Sève

Tek
Tremble
Tronc

Félicitations aux heureux gagnants !

Mme Ernest Rocheleau Sr., R.R.1, Rivière-aux-Canards, Ont.
Deborah Regnier, R.R.2, Comber, Ont.
Barbara Fisher, Staples, Ont.
Jeanne Leboeuf, St. Joachim, Ont.
Donald Brosseau, R.R.2, Comber, Ont.

Retournez votre réponse à Mme Paul Leboeuf, Pointe-aux-Roches, Ontario. Vous serez peut-être plus riche d'un dollar.

Es-tu capable d'avoir des amis?

	oui	parfois	non
Quand tu es avec des amis :			
— Evites-tu ce qui peut les peiner?	10	5	0
— Bloques-tu celui qui n'est pas de ton avis?	0	5	10
Quand on te demande un service :			
— Est-tu d'avance favorable?	10	5	0
— Ton premier mouvement est-il de dire non?	0	5	10
Quand un camarade te confie quelque chose :			
— Gardes-tu cela pour toi?	10	5	0
— En parles-tu au premier venu?	0	5	10
Peux-tu élargir ton cercle d'amis?			
— Avec tous les copains, peux-tu être attentif, aimable, ouvert?	10	5	0
— Te bornes-tu à un seul ami?	0	5	10
Est-ce que tu es ouvert avec tes camarades?			
— Leur fais-tu part de ce qui te concerne?	10	5	0
— Restes-tu silencieux par timidité?	0	5	10

Encercle les points que tu crois mériter et fais-en la somme.
Si tu as 80 points, tu possèdes les qualités pour être un ami sur lequel on peut compter.
Entre 50 et 80, ton amitié est sincère, mais tu as encore du chemin à parcourir.
Au-dessous de 50, fais des efforts, car un ami, c'est précieux !

Tiré de Jeune S.

CALENDRIER DES ACTIVITES SOCIO-CULTURELLES

Le 5 novembre : à POINTE AUX ROCHES - au club Sportsmen - la FFCF section de l'Annonciation invite ses amis à un souper et une soirée dansante. Réservez vos billets en communiquant avec Mme Paul Leboeuf, 694-3275 ou à la Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, 694-3026.

Le 6 novembre : à PAINCOURT - congrès régional de la FFCF. Inscriptions à 1 h. La soirée se terminera par une messe samedi soir à 7h 30 p.m. Prix d'entrée, souper y compris est de $ 3.50.

le 6 novembre : à TORONTO au Swiss Chalet, rue Yonge - journée d'étude du district Richelieu no. 10. Inscriptions à 9 h. a.m.

le 10 novembre : à WINDSOR - au Seaway Inn - souper Richelieu à 6 h. p.m.

le 13 novembre : à WINDSOR - dans la salle Ambassador de l'université de Windsor - concours d'amateurs. adultes- $ 1.00, 50c pour étudiants et gratis pour les enfants en bas d'âge scolaire.

le 14 novembre : à WINDSOR - au sous-sol de l'église Immaculée Conception - partie de cartes organisé annuellement par la FFCF, section Jeanne Mance. 8 h. p.m.

Le 14 novembre : AU CANAL 9 - à 10heures a.m. - télédiffusion d'une messe française enregistrée à l'avance à Windsor, célébrée par Mgr Noël, à laquelle participent une cinquantaine de personnes de Windsor et de la région.

le 15 au 20 novembre : à WINDSOR - à l'université de Windsor - exposition de livres français - organisée par la librairie Hachette de Toronto.

le 16 novembre : à COMBER dans le Community Hall - assemblée régionale de l'ASJBOO. 8 h. p.m. Que toutes les sociétés envoient des représentants.

Le 20 novembre : à WINDSOR - présentation de films pour enfants au Centre Canadien-français - l'information vous parviendra par l'école

Le 21 novembre : à DETROIT - fête de la Ste Catherine - au Plumbers Local 98, 623 East Seven Mile Road - dîner - à 5 heures - suivi d'une danse avec orchestre. - adultes : $2.50 - enfants: $1.00 .

le 23 novembre : à GROSSE POINTE, MICHIGAN, au Fries Auditorium Theatre - 8 h. p.m. - soirée d'hommage à Fernandel. Exposé de la vie de cet artiste sera donné par Christian Carreyrou de CBEF avant un de ses meilleurs films:" La Vache et le Prisonnier".

le 24 novembre : à ST JOACHIM dans la salle St Jean-Baptiste - bazaar aux profits des missions - après-midi et le soir.

le 24 novembre : à WINDSOR - au Seaway Inn- souper Richelieu à 6 h. p.m.

le 27 novembre : à WINDSOR - au Centre Canadien Français - danse de la Ste Catherine organisée par la société St Jean-Baptiste de Windsor. Prix d'entrée: membres- $ 2.00 non-membres - $ 2.25. Retenez vos billets de M. Jules St Denis - 948-6886 ou auprès de M. St Onge - 945-4741.

le 4 décembre : à WINDSOR soirée de théâtre - Les fourberies de Scapin - par le Théâtre du Nouveau Monde. Pour plus de renseignements, téléphonez le Centre D'Animation - 948-9322 entre midi et 5 h.

Le 11 février : à WINDSOR - à l'auditorium Cleary, spectacle de Gilles Vigneault - d'autres informations suivront.